

DÉCLARATION des élus SNES-FSU

CAPA Avancement accéléré d'échelon des CPE du 29 avril 2021

Cette commission paritaire, traitant des avancements accélérés d'échelon, se réunit pour la dernière fois. Le gouvernement a jugé en effet important pour la qualité du dialogue social de réduire très fortement ses compétences ainsi que le nombre de réunions pendant lesquelles représentants de l'administration et du personnel pouvaient échanger.

Ces commissions, en présence des IA-IPR EVS, avec pour support les documents transmis, étaient un lieu d'échanges particulièrement important pour nos métiers, et permettaient de rappeler bien souvent le cadre statutaire et réglementaire face à des dérives ou des méconnaissances parfois constatées : temps de travail, obligations de service, place du CPE dans l'établissement.

Tout cela, nous l'avons déjà dénoncé, mais il n'est pas inutile de le rappeler encore une fois spécialement pour notre corps.

Nous profiterons donc de cette ultime CAPA pour rappeler que, alors que le télétravail doit être la règle qui prévaut au maximum, y compris encore cette semaine (sauf bien évidemment pour les établissements accueillant des enfants de public prioritaire), des CPE et des AED ont été obligés de venir en présentiel dans les établissements voire obligés d'y faire des journées de permanence pendant les vacances. Certes, une partie des tâches ne peut pas se faire à distance, mais le maximum doit être fait pour éviter les déplacements et la présence de personnels. Il n'est pas normal de constater, que pour notre catégorie, et dans certains établissements, ce soit plutôt la règle « du faire venir à tout prix » qui ait prévalu.

L'inquiétude est forte chez les collègues, au moment de réouvrir les établissements, alors que le nombre de contaminations restent à un niveau extrêmement élevé, y compris dans notre académie .

Contrairement à ce que le ministre a encore affirmé récemment, le virus circule dans nos établissements. Pour eux, comme pour les autres, le retour dans les établissements avec de nombreux élèves et une portion congrue de collègues vaccinés est une grande source d'inquiétude, et les campagnes de tests qui vont se déployer, si elles sont les bienvenues, ne sauraient remplacer la vaccination.